

tache à d'éclatants services et aux vertus. Carretto, plus influent encore, s'employa pour Alexandre, et lui procura un établissement avantageux. Il lui fit épouser l'arcondesse Sénasti, riche dame de l'île de Lango, aujourd'hui Stanchio, autrefois Cos, située dans le voisinage de Rhodes, et qui appartenait aux chevaliers. Sénasti descendait des Paléologues ; elle était veuve, et avait trois filles. On sait qu'après la chute de l'Empire grec, en 1453, et l'avènement de la race ottomane au trône de Constantinople, Mahomet II, pour assurer sa conquête, voulut anéantir tout ce qui restait de la famille de Paléologue-Dracosès, dernier empereur d'Orient. Constantin et Jean Lascaris, qui devinrent si célèbres comme savants, furent les seuls, parmi les mâles, qui échappèrent au massacre ; quant aux femmes et aux filles, elles se réfugièrent dans les îles et provinces voisines, et s'y établirent sous la protection des chrétiens. Elles y épousèrent des seigneurs italiens ou français, et y conservèrent, malgré le changement qui s'était opéré dans leur fortune, le titre d'*arcondesses*, c'est-à-dire princesses. Sénasti était une de ces dernières. Alexandre, en s'unissant à elle, put se promettre, non-seulement le bonheur, mais encore l'opulence ; car elle possédait assez de biens pour faire oublier à son mari ceux qu'il avait laissés sur la côte de Gênes. La naissance de deux fils et d'une fille, Marc, Jacques et Perretine, couronna cette union et la rendit parfaitement heureuse.

Mais, en 1521, Carretto étant mort, une grande agitation régna dans Rhodes. Ce n'est pas que le Conseil de l'Ordre n'eût promptement et dignement remplacé ce grand-maître, en lui nommant pour successeur Philippe de Villiers de l'Isle-Adam ; mais les chrétiens commençaient à s'alarmer des préparatifs que faisait contre la